



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

IDÉES INNOVANTES POUR L'AVENIR DE LA RANDONNÉE AU SOMMET SUISSE DE LA RANDONNÉE 2024

Gstaad, le 24 septembre 2024 – Comment la randonnée peut-elle être durablement consolidée en tant qu'enjeu économique majeur en Suisse et développée pour les générations futures? C'est la question centrale qui a été posée au 2^e Sommet suisse de la randonnée, qui s'est tenu les 19 et 20 septembre 2024 à Saanen, près de Gstaad. Près de 120 expertes et experts des secteurs du tourisme, de la planification des chemins de randonnée pédestre et de l'environnement se sont réunis pour élaborer des approches novatrices et des nouvelles stratégies, afin de rendre la randonnée en Suisse encore plus durable et variée. Le célèbre présentateur de télévision et randonneur passionné Nik Hartmann a guidé les participantes et participants à travers le programme diversifié. La discussion avec l'ancien conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann a assurément été un temps fort de la manifestation. Avec Nik Hartmann, il a abordé les questions de la randonnée à tous les âges et de l'équilibre entre création de valeur et protection de la nature.

Cette année, le Sommet suisse de la randonnée a pris la création de valeur de la randonnée comme sujet central de ses discussions. Il ne s'agissait pas uniquement de déterminer comment parvenir à une utilisation optimale des chemins de randonnée pédestre au niveau économique, mais aussi de voir comment la mise en œuvre sur place peut accroître la création de valeur régionale. Les discussions animées ont porté sur les possibilités de rendre le tourisme de randonnée à la fois plus attractif et plus profitable, en misant sur une segmentation ciblée de la clientèle et une différenciation thématique, notamment par le biais d'offres qui promeuvent les particularités locales. Outre les conférences données par les spécialistes de diverses branches, les besoins distincts des générations X, Y et Z ont également été évoqués dans une atmosphère détendue et joviale. La jeune humoriste Reena Krishnaraja et le professeur émérite de sociologie François Höpflinger ont ainsi organisé une rencontre passionnante et divertissante entre deux générations. L'avenir de la randonnée, perçu en particulier sous l'angle du changement climatique et de la numérisation, a été abondamment traité. Les conférences et les tables rondes ont présenté les défis qui émergent, tant pour l'environnement que pour les êtres humains.

La randonnée comme enjeu économique: concilier la découverte et la durabilité

Bruno Bisig a soulevé la question d'une conception des chemins de randonnée pédestre à la fois rentable du point de vue économique et attrayante en tant qu'expérience. Le directeur de Kontiki Voyages a souligné: «En communication, la dernière étape est la plus difficile. Le marketing peut être excellent, mais si l'hôte n'est pas correctement abordé sur place, il y a une grande perte de potentiel pour la création de valeur.» Il a également noté que les destinations de randonnée ne doivent pas uniquement se positionner comme régions de randonnée, mais aussi de façon thématique (par exemple sur les spécialités régionales ou les aspects historiques et culturels), afin d'accroître la qualité du séjour. Il a également insisté sur le fait qu'offre accrue ne veut pas nécessairement dire marge accrue: c'est la qualité qui fait augmenter la marge. Il a ainsi mis en évidence l'importance d'une offre ciblée et bien pensée pour garantir la réussite économique à long terme.

Dans sa conférence, Monika Bandi Tanner, responsable du centre de recherche sur le tourisme (CRED-T) à l'Université de Berne et membre du conseil d'administration de Bergbahnen Destination Gstaad AG, a clairement montré que l'importance économique de la randonnée est souvent sous-estimée. Une conception erronée règne tout particulièrement lorsqu'il est question du tourisme de masse: «Nous entendons soit que nous ne connaissons pas de tourisme de masse, soit que nous en avons trop. Ce sujet émotionnel repose le plus souvent sur des perceptions subjectives.» Pourtant, le taux de fréquentation ne serait pas le seul facteur de stress déterminant pour une destination, a-t-elle expliqué. Le comportement des visiteuses et visiteurs est bien plus décisif, tout comme les ressources locales disponibles pour les accueillir ou le profit réel que tirent les entreprises locales de cette évolution. L'utilité liée au développement touristique est souvent répartie inégalement. L'avenir du tourisme de randonnée suisse devrait donc davantage miser sur des stratégies locales et une création de valeur commune, afin d'avoir un succès pérenne.

Reto Rupf, géographe, spécialiste de l'environnement et professeur à la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW), s'est penché sur les opportunités et les dangers du boom de la randonnée en Suisse. L'augmentation importante du nombre de randonneuses et randonneurs et de vététistes sur les mêmes chemins entraîne de plus en plus de conflits et a des répercussions notables sur la nature. Reto Rupf a souligné les conséquences négatives d'une utilisation intensive des chemins toujours plus nombreux, en particulier dans les zones abruptes ou humides, où la perte de végétation et les perturbations de la faune peuvent parfois aller jusqu'à produire des changements génétiques. «La nature ne peut servir d'espace de détente que si nous minimisons les sollicitations à son égard et que nous adaptons notre infrastructure», a expliqué l'expert. Il a de plus questionné l'utilité des larges chemins forestiers pour répondre aux attentes des randonneuses et randonneurs en matière d'expériences «nature» et a appelé à une offensive d'optimisation et de renaturation, afin d'adapter davantage les chemins aux conditions naturelles et aux besoins des groupes cibles de randonnée. Sa conclusion était claire: «Nous devons créer moins de chemins de randonnée pédestre, mais mieux les planifier et les adapter aux groupes cibles, afin qu'ils augmentent la valeur des expériences tout en protégeant la nature.» Il a ainsi plaidé pour un équilibre entre la création de valeur touristique et la protection écologique, décisif pour l'avenir du tourisme de randonnée.

L'avenir de la randonnée: plus qu'une simple activité de loisirs

David Bosshart, ancien CEO du Gottlieb Duttweiler Institut, s'est arrêté sur les défis complexes posés au tourisme de randonnée en Suisse à cause du changement climatique et de la numérisation. Il a fait valoir qu'une véritable durabilité ne pourra être atteinte dans le secteur du tourisme que si l'action est guidée par «la main, le cœur et le cerveau». Elle requiert ainsi une habileté manuelle, une flexibilité sociale et une collaboration étroite avec les personnes sur place, afin d'assurer un développement porteur d'avenir. «Le futur tourisme de montagne et de randonnée sera fortement marqué par la durabilité, le principe de «local first» arrivant au premier plan. Randonner est un «état d'esprit», a affirmé David Bosshart.

La conclusion a été laissée à la discussion entre Nik Hartmann et l'ancien conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann. Ce dernier est une fois encore revenu sur l'importance de la randonnée dans l'identité et l'économie suisse. Les deux hommes ont ensuite disserté sur la randonnée à tous les âges et sur l'équilibre entre création de valeur et protection de la nature. M. Schneider-Ammann a terminé sur une réflexion optimiste: «Le tourisme présente un grand potentiel, à la fois pour le maintien de la main-d'œuvre qualifiée dans une région et pour la consolidation durable de l'économie locale.»



Mutation du tourisme de randonnée: opportunités pour un développement durable

Le 2^e Sommet suisse de la randonnée a spectaculairement bien illustré l'importance de la randonnée pour la Suisse, en tant qu'enjeu touristique et économique. L'événement n'a pas seulement fourni de précieux aperçus des évolutions actuelles, mais a aussi mis en évidence les défis et les opportunités liés à l'avenir du tourisme de randonnée. L'échange d'idées, de bonnes pratiques et d'approches pour des solutions concrètes a permis de poser des jalons importants pour accroître durablement la création de valeur de la randonnée. Le prochain Sommet suisse de la randonnée, qui aura lieu en 2026, offrira la possibilité de reprendre cette discussion et de lancer de nouvelles impulsions, afin de consolider encore davantage la randonnée comme élément central du tourisme suisse.

Association Sommet suisse de la randonnée

L'association Sommet suisse de la randonnée a été fondée par l'association Suisse Rando et Gstaad Saanenland Tourismus, dans l'objectif de resserrer les liens entre les associations en charge des chemins de randonnée pédestre et les organisations de tourisme. Le Sommet suisse de la randonnée est organisé tous les deux ans à la destination Gstaad-Saanenland. www.sommet-de-la-randonnee.ch

Association Suisse Rando

Un réseau de chemins de plus de 65'000 kilomètres relie les plus beaux paysages du pays. Cette offre unique au monde est l'une des grandes réalisations de l'association Suisse Rando et de ses 26 associations cantonales de tourisme pédestre. Depuis 1934, elle s'engage en faveur de chemins de randonnée attrayants, sûrs et uniformément balisés. Le travail de l'association Suisse Rando consiste à planifier et à assurer la qualité de l'infrastructure des chemins de randonnée mais aussi à informer et à inspirer un large public en lui proposant itinéraires, événements et publications. L'association encourage ainsi la randonnée, une activité de loisir proche de la nature qui contribue à la prévention en matière de santé. Ces prestations ne peuvent être fournies que grâce à l'engagement de 2000 bénévoles et au soutien financier de donateurs, de membres et d'entreprises.

Gstaad Saanenland Tourismus

En tant qu'organisation officielle de gestion de la destination de la région de Gstaad, Gstaad Saanenland Tourismus s'engage pour le développement de l'offre régionale, est responsable du marketing de la destination et gère, en plus des huit offices du tourisme des communes de Gsteig, Lauenen, Saanen et Zweisimmen, diverses infrastructures touristiques. Outre le soutien qu'elle apporte aux prestataires de services par des échanges actifs et la transmission de compétences professionnelles, Gstaad Saanenland Tourismus met en réseau les différents acteurs tout au long de la chaîne de services touristiques.

Contact pour de plus amples informations:

Michael Roschi
Directeur Suisse Rando,
président Association Sommet suisse de la randonnée
michael.roschi@schweizer-wanderwege.ch
031 370 10 22